



## Bartók / Beethoven / Schönberg

### Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker – Rosas Ensemble Ictus

PRESSE

• [lamonnaie.be](http://lamonnaie.be) • Juin 2019 • Par Floor Keersmaekers

#### LE PASSÉ QUI VIT DANS LE PRÉSENT ROSAS REPREND BARTÓK / BEETHOVEN / SCHÖNBERG

La soirée Bartók / Beethoven / Schönberg se compose de trois pièces du répertoire de Rosas. Elle rend compte organiquement de l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker, plonge à ses racines puis remonte jusqu'à des transformations stylistiques plus récentes. La danse, un art en perpétuelle évolution, s'inscrit néanmoins toujours dans un maintenant : voilà ce que démontre l'expérience Bartók / Beethoven / Schönberg... >

Un entretien avec ATK + captations vidéo (...)

• [LaLibre.be](http://LaLibre.be) • Jeudi 20 juin 2019 • Par Guy Duplat

#### Plongée dans les danses iconiques d'ATDK

Bartok/Beethoven/Schönberg, récréation de pièces du début d'ATDK, est un pur moment de bonheur. (...)

• [inferno-magazine.com](http://inferno-magazine.com) • Dimanche 23 juin 2019 • Par Colombe Warin à Bruxelles

#### AVEC « BARTOK / BEETHOVEN / SCHÖNBERG », DE KEERSMAEKER RÉINVENTE SES CLASSIQUES

Un voyage dans le temps : Bartók/Beethoven/Schönberg emmène le spectateur, le temps d'une soirée, dans un répertoire de musique du XVIIème au début du XXème siècle avec trois œuvres magistrales.

(...) cette soirée est sans doute la meilleure façon de la découvrir ou de la redécouvrir : un magnifique voyage dans le temps et dans l'espace. (...)



# LE PASSÉ QUI VIT DANS LE PRÉSENT

ROSAS REPREND

BARTÓK / BEETHOVEN / SCHÖNBERG

Par Floor Keersmaekers

La soirée *Bartók / Beethoven / Schönberg* se compose de trois pièces du répertoire de Rosas. Elle rend compte organiquement de l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker, plonge à ses racines puis remonte jusqu'à des transformations stylistiques plus récentes. La danse, un art en perpétuelle évolution, s'inscrit néanmoins toujours dans un maintenant : voilà ce que démontre l'expérience *Bartók / Beethoven / Schönberg*...

**Un entretien avec Anne Teresa De Keersmaeker**

+

... Vidéos...



<https://www.lamonnaie.be/fr/mmm-online/1417-le-passe-qui-vit-dans-le-present>

# Plongée dans les danses iconiques d'ATDK

**Scènes** “Bartok/Beethoven/Schönberg” est un pur moment de bonheur.

Critique Guy Duplat

La soirée composée “Bartok/Beethoven/Schönberg” d'Anne Teresa De Keersmaecker et Rosas, recréée mercredi au Kaaithheater, est un merveilleux moment où on retrouve, plus vivantes que jamais, trois chorégraphies iconiques datant des premières années d'ATDK.

Le *Quatuor n°4* de Bartok avec les musiciens d'Ictus sur scène date de 1986. ATDK avait 26 ans et c'est toute la fraîcheur et déjà l'exigence de sa jeunesse qui est sur scène avec quatre danseuses dansant souvent dans un parfait unisson, tournoyant, sautillant. Cette pièce joua beaucoup dans l'image d'ATDK,

avec ces filles dans leurs petites robes noires portant des bottines, dansant à perdre l'équilibre et reprenant des jeux enfantins: 1-2-3 j'ai vu, les poiriers, les chutes, les culottes blanches montrées effrontément, le battement des pieds en l'air. Un moment de joie pure.

Vient ensuite *Die Grosse Fuge* de Beethoven, cette fois pour quatre danseurs hommes. Une pièce de 1992, tout en puissance, mais aussi plus éclatée. Et la soirée se termine par le *Verklärte Nacht* de Schönberg joué par des musiciens du Brussels Philharmonic. Une pièce de 1995, mais entièrement recréée en 2014. ATDK nous avait alors annoncé la couleur:

cette musique de Schönberg et la chorégraphie qu'elle en tire, sont “effrontément romantiques”. Mais ce romantisme, a priori étonnant chez elle, lui va très bien. On sort totalement séduit et ému par cette his-

toire d'amour réduite à l'essentiel: deux corps qui se parlent et se cherchent sur un grand plateau nu et avec une musique comme un torrent de cordes pleurant et chantant. Il ne faut pas plus.

## Le répertoire

Cette triple reprise est aussi une recreation. Même décor réduit au minimum, même lumière unique qui change de place selon les trois chorégraphies, danseurs jeunes, nouveaux (merveilleux Laura Bachman, Frank Gizycki, impossible de tous les citer).

Le Bartok a priori resté identique a un début plus méditatif. Le Beethoven a été réduit – avec bonheur – à quatre danseurs. Il y a comme un même arc traversant toute la soirée: à travers la musique de Beethoven à Bartok, à travers la question des rapports hommes-femmes (quatre femmes, quatre hommes et puis un couple), à travers une danse partant d'une structure très construite pour aboutir au romantisme d'une danse pure.

ATDK développe depuis plusieurs années des créations et, en même temps, la réécriture de son répertoire afin de maintenir vivants ces moments de toute son œuvre. La danse et ses instants de bonheur, par essence éphémères, peuvent ainsi se revivre dans une unité neuve et un nouveau contexte.

→ “Bartok/Beethoven/Schönberg”, au Kaaithheater, à Bruxelles, jusqu'au 27 juin.



ANNE VAN AERSCHOT

**Quatuor n°4 de Bartok**  
D'Anne Teresa de Keersmaecker  
au Kaaithheater.

DANSE : Bartók / Beethoven / Schönberg – Anne Teresa De Keersmaeker / Rosas, Ictus & Brussels Philharmonic dirigé par Alain Franco – KaaiTheater, Bruxelles



## AVEC « BARTOK / BEETHOVEN / SCHÖNBERG », DE KEERSMAEKER RÉINVENTE SES CLASSIQUES

**Un voyage dans le temps :**

***Bartók/Beethoven/Schönberg* emmène le spectateur, le temps d'une soirée, dans un répertoire de musique du XVIIème au début du XXème siècle avec trois œuvres magistrales.**

Les deux premiers mouvements, *le Quatuor n°4* de Bartók et *la Grande Fugue* de Beethoven, sont interprétés par Ictus en présence des quatre musiciens aux côtés des danseurs, ce qui ajoute au caractère intimiste de la scène et à cette alchimie entre musique et danse que la chorégraphe traduit si bien en ces mots : « la musique est mon maître ». Le troisième mouvement, réécrit en duo cette fois-ci, accueille le Brussels Philharmonic, sous la direction de l'exceptionnel Alain Franco. Pour Schönberg, on retrouve la formation classique avec l'orchestre en fosse et les deux danseurs seuls sur la grande scène du Kaai. Romantique mais surtout plus dramatique, c'est tout l'art d'Anne Teresa de Keersmaeker de faire monter la tension au fil du temps.

Un voyage dans l'espace aussi : Anne Teresa de Keersmaeker a choisi trois de ses œuvres de « répertoire » qu'elle réunit en une seule soirée pour le plus grand bonheur du spectateur. La soirée s'ouvre sur la plus ancienne, celle de 1986, dans un rythme soutenu avec un quatuor vigoureux de femmes. La beauté de ces quatre danseuses est sans doute la complémentarité de leurs corps, qui tour à tour prennent chacun le devant de la scène. Le spectateur est aussi sensible au choix des costumes chez Rosas, avec à chaque fois cette très légère différence et ce point commun avec les mêmes bottines qui donnent ce rythme si particulier et si enfantin soudain à la musique de Bartók. Avec *la Grande Fugue* de Beethoven on avance dans le temps, la chorégraphe reprenant une création de 1992 qui réunit sur scène quatre hommes, avec une mention particulière pour le jeune et aérien, Frank Gizycki.

La soirée se clôture sur un duo, rare dans les spectacles d'Anne Teresa De Keersmaeker, rare aussi qu'elle opte pour un choix narratif d'un drame amoureux. Mais ce n'est pas un duo classique entre un homme et une femme (la très fragile Yuika Hashimoto), un troisième personnage est présent en filigrane dans ce langoureux échange amoureux et dramatique, avec la présence de l'autre homme, un « duo à trois » en quelque sorte qui se déroule dans la *Nuit Transfigurée* de Schönberg.

Bref, un spectacle complet. Que vous connaissiez bien Anne Teresa de Keersmaeker, ou pas encore, cette soirée est sans doute la meilleure façon de la découvrir ou de la redécouvrir : un magnifique voyage dans le temps et dans l'espace. C'est sans doute le talent d'une grande chorégraphe que de savoir revisiter et réinventer ses propres œuvres au fil du temps avec des danseurs, qui tout en dansant ensemble, gardent leur singularité. Quelle meilleure façon de clore la saison au Kaai sans oublier la soirée de finissage le jeudi 27 juin de 18h jusqu'aux petites heures (bbq, dj...).

**Par Colombe Warin**

à Bruxelles

**Musiques :**

Béla Bartók / String Quartet No.4, Sz.91. (extrait de Bartók, Notes)

Ludwig van Beethoven / Große Fuge, op.133

Arnold Schoenberg / Verklärte Nacht, op.4

**KaaiTheater, Bruxelles – du 19 au 27 juin 2019.**